

REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET/RATIOPHARM ULM



Cholet Basket rate ses débuts européens

Les Choletais ont été dominés, hier à domicile, par les Allemands d'Ulm. Score final : 71 - 93.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 8 novembre 2012

Déjà le début de la fin ?

A peine commencée, l'aventure européenne de Cholet Basket est déjà très mal embarquée. Telle est la situation après l'humiliation subie hier soir face aux Allemands de Ulm.



Cholet, La Meilleraie, hier. Le jeune Choletais Yannis Morin (au centre) a été l'une des rares satisfactions de la soirée. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

CHOLET BASKET	71
ULM	93

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Comment dit-on grosse fessée en allemand ? Soyons clairs, les débuts européens de Cholet Basket cette saison ont tourné à la catastrophe ! Que dire d'autre ? Pas grand-chose. Hier, les Allemands de Ulm, qui disputaient le deuxième match européen de leur histoire (après leur élimination au tour préliminaire de l'Euroleague) ont amplement mérité leur succès. Quarante minutes durant, ils ont joué juste. Sans génie, mais tellement juste. Tout l'opposé donc d'une équipe de Cholet proche du ridicule. Là encore que dire ? CB ne s'est pas fait botter les fesses par hasard. Bien sûr, Luc-Arthur Vebobe et Rudy Gobert, les deux habitués guerriers des raquettes, étaient absents. Mais est-ce bien raisonnable de s'abriter derrière ces blessures ? « Ce n'est pas une excuse », lance AJ Slaughter, envoyé aux feux de la conférence de presse après son énième match loupé de la saison. Son analyse ? « Tout est parti de travers dès le début du match. On est mal rentré dans la partie et on n'a pas défendu, pas assez bien joué en équipe non plus ».

Et ça, cela commence hélas à devenir monnaie courante cette saison du côté de Cholet. « Visiblement, on n'apprend pas de nos erreurs. Face au Havre, Villeurbanne ou Poitiers, nous avons relevé la tête. Pas ce soir », concède Jean-Manuel Sousa, coach resté sans solution face à la déliquescence de sa formation. « On a manqué d'envie dès le début. Les gars sont rentrés sur le parquet avec l'intention de se protéger des fautes. Résultat, on a mis nos adversaires en confiance. Ensuite, ils ont déroulé leur habituel jeu offensif ».

Yannis Morin n'a pas été ridicule, lui

En conférence de presse, le ton de Sousa est placide. A-t-il été plus véhément dans le vestiaire ? C'est souhaitable. « J'ai fait comprendre aux joueurs que ce n'est pas parce qu'il nous manque deux joueurs qu'on a le droit de jouer en désordre comme ça, révèle-t-il. En attendant les retours de Luca et Rudy, on peut et doit jouer avec cette équipe-là. Ce n'est qu'ensemble que nous serons capables de mieux faire ». Samedi, à Nancy, et dans une semaine à Saint-Petersbourg, Vebobe et Gobert ne seront pas là. Pour la suite, l'idée d'un renfort progresse. « Nous regardons vers les ailiers capables de jouer à l'intérieur, mais

pour l'instant il n'y a rien sur le marché », explique Sousa qui se rassure en regardant Gobert marcher sans béquille. Cela ressemble à l'unique bonne nouvelle du moment côté choletais. Ah non, il y en a une autre. « J'ai bien aimé la prestation encourageante de Yannis Morin (6 points, 3 rebonds, 11 d'évaluation) », insiste amèrement Sousa. De fait, le jeune intérieur a tout sauf été ridicule hier soir. La plupart de ses coéquipiers ne peuvent pas en dire autant. Ce qui amène déjà à se poser la question de l'avenir de Cholet en EuroCoupe cette saison. « En jouant de cette manière-là, la qualification ressemble à une mission impossible », admet Sousa. Ce matin, il reste cinq matches aux Choletais pour décrocher les trois ou quatre succès nécessaires à la qualification. Autrement dit, le spectacle offert hier ressemblait au début de la fin.

L'INFO

La 3^e plus grosse défaite

CB a concédé hier soir la 3^e plus grosse défaite de son histoire européenne à La Meilleraie. Le plus large revers remonte à 1990 face aux Italiens de Pesaro en quarts de finale de la Coupe Korac (75-102). Le deuxième sanctionna la réception des Lituaniens de Rytas en 2003 (52-76).

A SAVOIR

Photo CO - HENRI LIZAMBAEC



Cholet, La Meilleraie, hier. Jean-Paul Brunel, le Directeur général délégué du Courier de l'Ouest a donné le coup d'envoi de la rencontre.

Le Courier de l'Ouest partenaire

Le Courier de l'Ouest était partenaire de la première rencontre européenne de la saison de Cholet Basket, hier soir face à Ulm. A cette occasion, le coup d'envoi a été donné par Jean-Paul Brunel, le Directeur général délégué du Courier de l'Ouest, du Maine-Libre et de Presse-Océan.

Saint-Petersbourg donne le ton

Favoris de la poule G d'EuroCoupe, les Russes de Saint-Petersbourg n'ont pas manqué leur entrée dans la compétition. Hier, ils se sont imposés avec autorité sur le parquet des Croates du Cibona Zagreb (64-56). Mercredi prochain, ils accueilleront Cholet Basket.

Pour Cholet, difficile de faire pire

1^{ER} QUART-TEMPS 21-32

Trois minutes et 31 secondes de jeu et temps mort choletais. Jean-Manuel Sousa recadre déjà ses hommes, incapables de freiner la marche en avant des Allemands (6-14). La mise au point a du bon puisque les Choletais pensent enfin à mettre le ballon sous le cercle, où Goree (9 points) ne gâche rien (10-16). Mais il en aurait fallu beaucoup plus, surtout défensivement, pour perturber le bel ordonnancement d'une formation allemande euphorique sur les ailes d'Allan Ray (14 points).

2^E QUART-TEMPS 15-19

Sous le cercle, la balade allemande continue (26 rebonds à 14). Pour autant, John Bryant, l'arme offensive n° 1 d'Ulm, n'est pas encore très actif. Mais est-ce vraiment utile face au fantôme de ce que fut CB en Coupe d'Europe ? Goree et Jomby tentent bien de secouer le cocotier, mais la catastrophe est proche (28-46, 17^e). Heureusement, Jomby réussit ses deux derniers primés (36-51). Sinon...

3^E QUART-TEMPS 12-22

Et un 0-11 pour recommencer. À l'image de Slaughter, qui voit sa tentative à 3 points faire trois fois le tour de l'arceau avant de ressortir, Cholet est au fond du trou (36-62, 24^e).

Et le plus dur s'annonce puisque John Bryant semble désormais réveillé !

Les Choletais ? Ils regardent Ray et Nankivil jouer et limitent la casse sur la ligne des lancers francs. C'est tout.

4^E QUART-TEMPS 23-20

Enfin ! Les Choletais mettent enfin un peu de rythme dans leur jeu. Everett et Ona Embo trouvent des positions, mais la défense reste suspecte et les brèches défensives grandes ouvertes (55-78, 33^e).

Avec Ray, de retour sur le parquet pour conclure son festival (25 points), les Allemands prennent le temps de savourer ce succès mémorable.

La Meilleraie a en effet été hier soir le théâtre du premier succès européen de l'histoire d'Ulm !

T. B.

LA FICHE

Cholet - Ulm (Allemagne) : 71-93

M-T : 36-51 (21-32, 15-19, 12-22, 23-29). Spectateurs : 5 083

Cholet : 26/69 aux tirs (dont 10/30 à 3 pts). 9 LF/11. 29 rebonds (Goree 6). 18 passes décisives (Everett 6). 10 balles perdues (Everett 3).

Cinq de départ : Jomby 9 points, Slaughter 7, Everett 14, Goree 12, Bryant 10 puis Ona Embo 11, Souchu 2, Morin 6

Ulm : 38/68 aux tirs (dont 7/18 à 3 pts). 10 LF/14. 47 rebonds (Bryant 12). 21 passes décisives (Guenther 5). 10 balles perdues (Watts 3).

Cinq de départ : Ray 25 points, Guenther, Esterkamp 9, Watts 11, Bryant 16 puis Betz 4, Theis 12, Schwethelm 7, Jeter 1, Nankivil 8, Heberlein

Une triste soirée à vite oublier pour Cholet

Eurocoupe. Cholet - Ulm : 71-93. Contre une équipe allemande sûre de son fait, CB n'a jamais été en mesure de soutenir la comparaison et entame mal cette Coupe.

Jean-Manuel Sousa avait prévu : cette équipe d'Ulm aime la vitesse. Et bien elle n'a pas failli à sa réputation, en scorant au bout de quatre petites secondes grâce à son meneur Allan Ray, auteur d'un début de match tonitruant avec 10 points en seulement cinq minutes !

Une mise en route qui allait donner le ton pour ce premier quart-temps complètement débridé (21-32), mais aussi pour tout le match. Bienvenue en Eurocoupe !

Comme attendu avec les absences de Vebobe et Gobert, CB n'était pas du tout en mesure de soutenir la comparaison dans la raquette défensivement, mais aussi offensivement (14 rebonds à 26 en première période). N'arrivant pas à s'approcher du panier, les Choletais s'en remettaient à des tirs primés, avec plus ou moins de réussite (3/8).

Une longue période de disette

Pendant ce temps, les visiteurs ne baissent pas le rythme. Loin de là. Au grand désespoir de Jean-Manuel Sousa, qui a beaucoup fait tourner dans ses rotations, et qui ne pouvait cacher son dépit. Et le panier de Keaton Nankivil, conclu

après quatre rebonds offensifs, n'allait pas pour le faire changer (24-34, 11').

S'en suivait une période de disette de plus de six minutes (qui se traduisait par un 38 % à deux points), durant laquelle les Allemands en profitaient pour creuser un peu plus l'écart. Car eux ne rataient rien ou pas grand-chose.

En fin de mi-temps, deux tirs à trois points de Rudy Jomby évitaient totalement le naufrage (36-51). Mais l'impression visuelle ne laissait rien présager de bon pour la suite.

Une réaction trop tardive pour espérer

Et malheureusement pour le club des Mauges, le deuxième acte commençait par un 9-0... D'où un 38-69 visible au tableau d'affichage peu réjouissant (27').

Même la Meilleraie en perdit sa voix durant un court instant. Car sur le parquet, le sentiment d'impuissance de chaque joueur était visible. Aucun ne pouvait vraiment soutenir la comparaison avec son adversaire direct. Il y a des soirs comme ça...

À noter tout de même, la réaction dans le dernier quart-temps, durant

lequel Cholet faisait enfin jeu égal avec son adversaire, qui s'était permis de relâcher la pression et gérait tranquillement (23-20). Une fin de match, où Everett (9 points et 14 au total) semblait tant bien que mal tirer son épingle du jeu.

Au final, Cholet s'inclinait sur le score de 71-93. Une bien triste entrée en matière pour ce premier rendez-vous européen, qui plus est à domicile.

Ce CB diminué est tout simplement tombé sur plus fort, contre une formation allemande ayant fait honneur à son statut de leader de Bundesliga et qui pourrait être la bonne surprise. « L'Europe ce n'est que du plaisir, pas de pression », notait la veille du match Jean-Manuel Sousa. Hier, le plaisir a viré au cauchemar.

Ce match va certainement laisser des traces dans les têtes. Et la victoire de Saint-Petersbourg à Zagreb contre le Cibona (56-64), à moins d'une semaine d'un déplacement en Russie, n'incite guère à l'optimiste. Mais ça, c'est un autre problème. Avant il faudra remobiliser les troupes pour le championnat ce week-end à Nancy.

Valentin MARCINKOWSKI.



Gorée et les Choletais ont pris l'eau, hier soir, dans leur saïfe. Trop forts, les Allemands...

L'Europe, c'est pas loin d'être un autre monde !

Eurocoupe. Cholet - Ulm : 71-93. Complètement inhibé dès le premier quart-temps, Cholet a déjà hypothéqué ses chances de se qualifier pour le second tour.

La colère était froide. Jean-Manue Sousa résuma au strict essentiel la soirée de ses troupes, mercredi soir : « **Je retiens la prestation encourageante de Yannis Morin. Point final !** » Plus précisément s'agit-il là de la seule véritable satisfaction de la soirée (6 points, 3 rebonds, 5 fautes provoquées pour 11 d'évaluation en 18'). Il est un autre enseignement à retenir : le reste du match des Choletais ne fut que morne plaine, sur les rives d'une Bérézina qui balaya les pieux espoirs choletais (21-32 à la 10'). A la plus grande surprise des Allemands eux-mêmes, le coach Thorsten Leibnath en tête : « **Je ne pensais pas forcément que ce serait aussi facile. D'autant que ce match, c'était un peu une découverte pour nous, qui n'avons pas du tout l'habitude de l'Europe, contrairement à Cholet. Alors, cette rencontre, on l'avait très bien préparée, mais je pense que les deux absents dans les rangs de notre adversaire (Gobert et Vébove) nous ont aussi facilité les choses.** » Le technicien allemand n'a pas seulement le mérite d'avoir mis sur pied une équipe ô combien compétitive : il est aussi diplomate !

Car les absences dans les rangs choletais ne peuvent expliquer l'ersatz de basket à nonné par l'équipe des Mauges. « **On s'est mis trop de pression avec ça, en se disant qu'il ne fallait pas prendre de fautes rapidement, souffle Sousa, franchement désabusé. Alors qu'au contraire, dans ce genre de situation, il faut se livrer à fond d'entrée de jeu et après, si besoin, on gère le compteur des fautes.** » Bref, Cholet a pris le match à l'envers. Peut-être un peu de haut aussi, face à des Allemands annoncés comme les pensionnaires les plus faibles de la poule. A tort : inébranlable dans la raquette autour de Bryant, ultra à l'aise sur jeu en première intention, et d'une adresse chirurgicale, Ulm ne caracole vraiment pas en tête de

la Bundesliga par hasard. Aujourd'hui, le Petit Poucet du groupe serait même à chercher de ce côté-ci du Rhin...

Après une journée seulement, Cholet a déjà sérieusement invalidé son visa européen. « **Il est bien évident que c'est mal parti, concède le coach. Si l'on joue encore avec la même attitude, individuellement plutôt que collectivement, ce sera quasiment mission impossible.** »

Avec ce qu'il en reste du moins : comme l'a révélé une IRM hier matin, Rudy Gobert sera finalement absent deux à trois semaines et devrait manquer les déplacements à Saint-Petersbourg et Zagreb, comme ceux à Nancy et Chalon en championnat. CB devrait donc avoir du mal à s'appuyer dans les prochaines semaines, alors même qu'il est déjà à la recherche d'un joker en Eurocoupe. Pas simple !

Ch. M.



Slaughter et Bryant ont beau se jeter à terre, ce sont quand même Betz et les Allemands qui dominèrent les débats.